

In Situ
Revue des patrimoines

In Situ

Revue des patrimoines

38 | 2019

Architecture et patrimoine des frontières. Entre identités nationales et héritage partagé

Architecture et patrimoine des frontières. Entre identités nationales et héritage partagé

Éditorial

The architecture and heritage of frontiers, between national identities and shared heritage

Hervé Doucet et Marie Pottecher



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/20418>

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Hervé Doucet et Marie Pottecher, « Architecture et patrimoine des frontières. Entre identités nationales et héritage partagé », *In Situ* [En ligne], 38 | 2019, mis en ligne le 15 février 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/20418>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Architecture et patrimoine des frontières. Entre identités nationales et héritage partagé

Éditorial

The architecture and heritage of frontiers, between national identities and shared heritage

Hervé Doucet et Marie Pottecher

1 (fig. 1)

Figure 1



Borne frontière installée après 1870 et marquant la nouvelle frontière entre France et Allemagne, sur la crête des Vosges au sommet du Tannet.

Phot. Christophe Hamm, Région Grand Est. © Service régional de l'Inventaire.

L'actualité de la frontière

- 2 La destruction du mur de Berlin (1989), la fin de la guerre froide ainsi que la mise en place des accords de Schengen (entrés en vigueur à partir de 1995) ont conduit à un effacement progressif des frontières en Europe. Alors que certains postes douaniers disparaissaient, d'autres trouvaient de nouveaux usages, à l'instar de celui de Lauterbourg (Bas-Rhin), transformé en restaurant. Dans le même temps, on assiste dans le courant des années 1990 à une multiplication des recherches portant sur la frontière, aboutissant à l'affirmation d'un nouveau champ : les *border studies*¹. Certes, on peut y voir la traduction du principe même de la patrimonialisation, qui tend à s'intéresser à un objet quand celui-ci est moribond, mais également l'ambiguïté de la notion même de frontière, entre coupure et couture, soulignée dès l'entre-deux-guerres par Lucien Febvre². Dès lors, la frontière-porte s'efface progressivement au profit de l'espace frontalier, territoire perméable où l'autre se dévoile. De nombreuses expositions dédiées aux migrations, dès les années 1980 pour les plus novatrices³, ont abordé la question de la frontière et de son franchissement. Comme celle récemment présentée au Musée lorrain de Nancy⁴, elles permettaient d'écrire une histoire commune où l'ici et l'ailleurs se conjuguent. Ce fut aussi le cas de l'exposition « Frontières », présentée en 2015 au musée national de l'Histoire de l'immigration⁵. Ainsi que le rappelle Thomas Serrier⁶, la sculpture *Borne-frontière* de Constantin Brancusi y accueillait le visiteur par ses deux figures atemporelles scellées dans un éternel baiser. Œuvre et exposition manifestes, faisant de la frontière un espace de tolérance et d'amour de l'autre ?

- 3 C'est en effet dans un contexte sensiblement différent que s'inscrit le regard que nous portons depuis les années 2000 sur la question frontalière. La montée des enjeux liés à la mondialisation et à la dématérialisation des échanges, la menace terroriste et les questions migratoires posent de manière on ne peut plus aiguë la notion de frontière. Celle-ci devient à nouveau nécessaire, rassurante, structurante⁷. Matérialisée par la mer, la construction d'un mur ou des camps de réfugiés, elle devient aussi le signe de l'impuissance des politiques face à un phénomène d'une ampleur sans précédent quand elle ne traduit pas le cynisme de certains hommes d'État.

La frontière, objet de recherche et objet patrimonial

- 4 Ligne de partage au tracé plus ou moins précis selon les époques, la frontière est une notion sur laquelle historiens et géographes se sont penchés depuis longtemps. À leur suite, économistes et sociologues notamment se sont intéressés à la frontière selon des angles différents propres à chacune de leurs disciplines. Cet intérêt a été ravivé depuis quelques années, dans un contexte international dominé par une globalisation toujours plus rapide de l'économie et de la culture – synonyme d'un effacement total de la frontière – à laquelle semble répondre récemment, tel un retour de balancier, une volonté de repli et une remise à l'honneur de la frontière, vue comme barrière protectrice.
- 5 L'ethnographie est un autre domaine d'étude dans lequel, sans être forcément traitée en tant que telle, la notion de frontière apparaît souvent en filigrane. C'est, par exemple, dans ce champ que naît, à la fin des années 1980, la notion d'« objet-frontière »⁸. L'ethnographe désigne par ce vocable tout objet qui permet les échanges, les articulations ; l'objet-frontière y est donc plutôt vu comme un trait d'union, un moyen de passage (et non, comme on serait enclin à le croire de prime abord, la matérialisation d'une rupture nette et infranchissable). Cette manière d'envisager l'objet-frontière, on le comprend, peut très facilement être adoptée par l'historien du patrimoine. Objet-frontière par excellence, les postes de douanes ont fait l'objet récemment d'une exposition organisée au musée national des Douanes (Bordeaux) autour du travail photographique de Nicolas Fussler⁹.
- 6 Dans le domaine de l'histoire de l'art, la notion de frontière – dans toutes ses acceptions (propre ou figurée) – est régulièrement abordée¹⁰, y compris en creux. En témoigne le colloque « Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et œuvres d'art » qui s'est tenu en 2015 à l'Institut national d'histoire de l'art et à l'École pratique des hautes études en sciences sociales¹¹. On retrouve fréquemment cette notion de frontière interrogée en histoire de l'architecture. Elle est par exemple au cœur de la réflexion menée au sein des deux récentes journées d'études consacrées aux marges¹². On la rencontre également dans la question de l'identité (associée à un territoire d'étendue géographique varié, local, régional, national...) qui a occupé les historiens de l'architecture il y a quelques années¹³. Selon les exemples étudiés, il a été montré qu'une esthétique pouvait être promue dans telle ou telle région d'Europe afin de matérialiser une identité particulière ou revendiquer une appartenance culturelle – et, *in fine*, politique – s'affirmant face à une puissance dominante dont on souhaitait s'affranchir. En cela, les régions frontalières comme les Flandres ou la Catalogne, et plus encore celles dont l'appartenance nationale a varié au cours des XIX^e et XX^e siècles comme le comté de Nice ou l'Istrie, apparaissent particulièrement intéressantes.

- 7 Écartelée entre France et Allemagne, l'Alsace¹⁴ appartient à cette dernière catégorie. Cela explique les nombreux travaux menés par les chercheurs strasbourgeois sur la question de la frontière – et pas uniquement à une échelle locale¹⁵. Parmi ceux-ci, la journée d'études « Limites et frontières. Approches archéologiques », organisée par le département d'archéologie de la faculté des sciences historiques de Strasbourg, qui s'est tenue les 15 et 16 janvier 2018, mérite d'être évoquée car la frontière y était considérée à des périodes anciennes, de l'Antiquité au Moyen Âge¹⁶. L'architecture et l'urbanisme strasbourgeois des XIX^e et XX^e siècles ont récemment fait l'objet de plusieurs recherches qui tendaient toutes à y mesurer l'impact des variations successives de frontières subies par la région et les déplacements des centres d'influence que ces changements politiques ont entraînés. Outre le projet METACULT mené par une équipe de chercheurs allemands et français réunis autour d'Anne-Marie Châtelet et Wolfgang Brönnner¹⁷, le Service régional de l'Inventaire (région Grand-Est) a conduit, en collaboration avec l'Université de Strasbourg, un inventaire complet de la *Neustadt* de Strasbourg. Ceci a donné lieu à une publication¹⁸ et à une exposition¹⁹ qui s'est tenue dans le cadre des manifestations regroupées sous le titre « Strasbourg, Laboratoire d'Europe » en 2017. C'est dans le prolongement de ces travaux que s'inscrit ce numéro d'*In Situ*. Sous le titre « Architecture et patrimoine des frontières en Europe. Entre identité nationale et héritage partagé », les textes rassemblés ici permettent d'élargir à un vaste champ géographique et chronologique les questions relatives à la frontière.

Entre identité nationale et héritage partagé

- 8 Les textes qui composent le présent numéro d'*In Situ* peuvent être regroupés en trois thèmes principaux. Le premier, « architecture et patrimoine, outils de légitimation nationale » rassemble trois textes qui ont pour point commun d'étudier la manière dont le patrimoine architectural a pu être utilisé à des fins politiques. Alors qu'Alain Bottaro consacre son texte au patrimoine du comté de Nice et à la manière dont il a été considéré, conservé et restauré au long d'une période qui a vu ce territoire passer du royaume du Piémont-Sardaigne à l'Empire français. Lucie Abdul se concentre, elle, sur le rôle du patrimoine catalan dans le contexte d'affirmation d'indépendance culturelle et politique vis-à-vis du reste de l'Espagne, au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Par-delà son étude, sa conservation, sa restauration, sa mise en valeur, le patrimoine, en fournissant modèles et sources d'inspiration, joue un rôle sans doute non négligeable dans la production architecturale qui entend véhiculer une identité nationale. Porteur de valeurs identitaires dont la signification peut, le cas échéant, évoluer au gré des changements de frontières, il est une référence dont se réclament les artistes et architectes soucieux de revendiquer une identité particulière. C'est plutôt sous cet angle que se situe l'approche comparatiste de Peter Dragsbo qui met en parallèle le cas du Schleswig et celui d'autres régions frontalières européennes.
- 9 Les traces de frontières – anciennes ou actuelles – et leur patrimonialisation récente sont au cœur des réflexions de plusieurs auteurs. Ainsi Jean-Pierre Legendre contribue-t-il à la redécouverte d'un patrimoine du Vallo Alpino, témoignage de la Seconde Guerre mondiale. C'est également la frontière franco-italienne, et plus particulièrement la ville de Modane (Savoie), qui sert de terrain d'investigation à Philippe Hanus. Le patrimoine qui retient son attention, loin d'être monumental, est fait d'architectures du quotidien qui ont été les témoins des flux migratoires entre l'Italie et la France. Comme Jean-Pierre

Legendre, Cyril Billard, Jean-Luc Leleu et Marie-Laure Loizeau se sont penchés sur des vestiges de la Seconde Guerre mondiale. Ils s'interrogent notamment sur les processus de patrimonialisation du mur de l'Atlantique. Eva Mendgen revient sur l'histoire de la construction d'un ensemble architectural de grande qualité : celui réalisé à Sarrebruck par Georges-Henri Pingusson pour accueillir l'ambassade de France. Elle retrace l'évolution de ses fonctions et les problèmes que pose actuellement la conservation de cet édifice, pièce maîtresse d'un vaste projet urbain aujourd'hui difficile à appréhender. Enfin, Hélène Breauener s'intéresse aux représentations d'une frontière érigée par les Européens au cœur de l'Égypte, le canal de Suez.

- 10 La question de la matérialisation de la frontière, particulièrement sensible au moment de son déplacement mais aussi de son effacement, est illustrée par les articles proposés par Benoît Vaillaud et Jiao Wang, dans deux contextes totalement distincts. Le premier porte en effet sur la monumentalisation de la frontière franco-allemande au lendemain de la guerre de 1870-1871, avec la construction de lieux de mémoire, tandis que le second aborde la question de l'affirmation de l'identité culturelle de l'île de Kinmen, aux confins de la Chine et de Taïwan, alors que les tensions entre les deux pays s'apaisent depuis les années 1990.
- 11 À titre de conclusion de ce numéro, il nous a paru pertinent de regrouper trois articles abordant la question du dépassement de la frontière à l'aune de l'exemple alsacien. Il est vrai que la construction européenne, engagée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, a conduit à la mise en œuvre sur le territoire alsacien d'espaces transfrontaliers voire internationaux dont Strasbourg et ses environs, de part et d'autre du Rhin, portent l'empreinte. Les articles proposés par Amandine Diener et Gauthier Bolle analysent ainsi l'impact de la construction européenne sur deux des principales villes de ce territoire, Strasbourg et Mulhouse, tandis qu'Éric Chenderowsky décrit la genèse et la construction, toujours en cours, d'un ensemble urbain transfrontalier de part et d'autre du Rhin, unissant Strasbourg à sa voisine Kehl au sein d'une même agglomération.
- 12 Si les contributions ici réunies permettront, nous l'espérons, d'apporter un éclairage nouveau à la question de la frontière et à sa traduction dans les domaines de l'architecture et du patrimoine, nous exprimons néanmoins le regret de ne pas avoir reçu, malgré nos recherches et relances, de propositions d'articles qui abordent le patrimoine immatériel ou l'intervention d'artistes contemporains sur les zones de frontières. Formulons toutefois le vœu que ce numéro de la revue *In Situ* fasse naître le désir, chez d'autres chercheurs, de traiter ces sujets.

NOTES

1. - SERRIER, Thomas. « L'histoire de l'Europe est celle de ses frontières ». Dans FRANÇOIS, Étienne, SERRIER, Thomas, MONNET, Pierre (dir.). *Europa, notre histoire. L'Héritage européen depuis Homère*. Paris : Les Arènes, 2017, p. 738.

2. - FEBVRE, Lucien, DEMANGEON, Albert. *Le Rhin*. Strasbourg : Société générale alsacienne de banque, 1931.

3. - Pour un état des lieux rétrospectif des expositions dédiées aux migrations, voir BERTHELEU, Hélène, GALLORO, Piero, PETITJEAN, Mikaël. « La fabrique des expositions sur les migrations. Un nouvel objet d'étude ». *Hommes et migrations, Revue du musée national de l'Histoire de l'Immigration*, n° 1322, « Exposer les migrations », 2018, p. 8-16.
4. - « Lorrains sans frontières, c'est notre histoire ! » Exposition du 7 octobre 2017 au 2 avril 2018, Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, commissariat : Sophie Mouton et Piero Galloro.
5. - « Frontières », exposition itinérante présentée du 10 novembre 2015 au 3 juillet 2016 au musée national de l'Histoire de l'Immigration, commissariat : Yvan Gastaud, Catherine Wihtol de Wengen.
6. - SERRIER, Thomas. Art. cit.
7. - DEBRAY, Régis. *Éloge des frontières*. Paris : Gallimard, 2010.
8. - LEIGH STAR, Susan. « Ceci n'est pas un objet-frontière ! Réflexions sur l'origine d'un concept ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 4, n° 1, 2010, p. 18-35. Le terme d'« objet-frontière » (« *boundary object* ») apparaît pour la première fois dans LEIGH STAR, Susan, GRIESEMER, James. « Institutional Ecology, 'Translations' and Boundary Objects: Amateurs and Professionals in Berkeley's Museum of Vertebrate Zoology, 1907-39 ». *Social Studies of Science*, vol. 19-3, 1989, p. 387-420.
9. - L'exposition « Nicolas Fussler. Postes de douane » a eu lieu à Bordeaux, au musée national des Douanes, du 6 octobre 2009 au 28 mars 2010.
10. - Voir à ce sujet l'ouvrage collectif publié en 2004 par le Conseil de l'Europe sous la direction de Gabi Dolff-Bonekämper, *Patrimoine européen des frontières, points de rupture, espaces partagés*.
11. - Organisé par Nabila Oulebsir (université de Poitiers, CRIHAM / Centre Georg Simmel, EHES), Dominique Poulot (université Paris-I-Panthéon Sorbonne), Astrid Swenson (Brunel University, Londres) et Laurier Turgeon (université Laval, Québec), ce colloque international a eu lieu les 26 et 27 mars 2015. Il fait suite à un séminaire organisé depuis 2009.
12. - Organisée à l'initiative d'un groupe de jeunes chercheurs en histoire de l'architecture issus du laboratoire de recherche InTru (université François Rabelais, Tours), la première journée d'étude intitulée « Marges et interstices en histoire de l'architecture (XVIII^e-XXI^e siècles). Questionner les limites historiographiques » a eu lieu à Tours le 5 février 2018. Fruit cette fois de la collaboration de chercheurs issus du Laboratoire InTru et du laboratoire LAURE (École nationale supérieure d'architecture de Lyon), la deuxième rencontre portait sur « Marges et interstices en histoire de l'architecture (XVIII^e au XXI^e siècle) II : Questionner la figure de l'architecte et son champ d'action » et s'est tenue à Lyon le 5 février 2019.
13. - Parmi d'autres, citons : LOYER, François, TOULIER, Bernard (dir.). *Le Régionalisme, architecture et identité*. Paris : Éditions du patrimoine, 2001 ; ANDRIEUX, Jean-Yves, CHEVALLIER, Fabienne, KERVANTO NEVANLINNA, Anja (dir.). *Idée nationale et architecture en Europe, 1860-1919. Finlande, Hongrie, Roumanie, Catalogne*. Rennes : PUR, 2006. Voir également les actes du colloque « Identités nationales et tendances internationales » organisé à Ljubljana (Slovénie) par le réseau Art Nouveau Network en 2006. Voir le site : <http://www.artnouveau-net.eu/Ler%C3%A9seau/Colloques/ArtNouveauSoci%C3%A9t%C3%A9/LaboratoiresHistoriques2/tabid/884/language/fr-FR/Default.aspx> [consulté le 12/02/2019].
14. - Parmi les études relativement nombreuses qui ont porté sur les échanges frontaliers entre France et Allemagne dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, on peut citer : HUDEMANN, Rainer, WITTENBROCK, Rolf (dir.). *Stadtentwicklung im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum (19. und 20. Jh.)*. Développement urbain dans la région frontalière France-Allemagne-Luxembourg (XIX^e et XX^e siècles). Sarrebruck : Saarbrücker Druckerei und Verlag, 1991 ; ainsi que COHEN, Jean-Louis, FRANK, Hartmut (dir.). *Interférences/Interferenzen - Architecture Allemagne-France 1800-2000*. Strasbourg : Éditions des Musées de Strasbourg, 2013.

15. - En 2008, le Service régional de l'Inventaire d'Alsace a été très actif dans la publication : voir les actes de la journée d'étude : FRANZ, Birgit, DOLFF-BONEKÄMPER, Gabriele (éd.). *Grenzverschiebungen Kulturraum Kulturlandschaft. Kulturerbe in Regionen mit wechselnden Herrschaftsansprüchen*. Holzminden : Jörg Mitzkat, 2009. Au sein de l'équipe d'accueil 3400-ARCHE, le séminaire « Frontières et Itinéraires en Europe du Moyen Âge au xx^e siècle. Des documents aux cartes » a pour objectif de « réexaminer dans le temps long le phénomène de frontière et sa genèse, en particulier en Europe, en prêtant une attention toute particulière aux logiques de leur franchissement qui dessinent des itinéraires répondant souvent à d'autres logiques spatiales, cependant indissociables et complémentaires. » (COULON, Damien, HASSLER, Éric, MONOT, Alexandra, PLYER, Ségolène. « Un nouveau séminaire d'axe : "Frontières et Itinéraires en Europe du Moyen Âge au xx^e siècle. Des documents aux cartes" ». *Source(s)*, n° 12, 2018, p. 197.
16. - Pour le programme complet de cette manifestation, voir le site : http://archimede.unistra.fr/actualites-agenda/agenda/evenement/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=15907&cHash=a56ff59d53372e8099e996b6cd1297eb [consulté le 12/02/2019].
17. - METACULT. *Strassburg : Ort des kulturellen Austauschs zwischen Frankreich und Deutschland. Architektur und Stadtplanung von 1830 bis 1940 / Strasbourg : Lieu d'échanges culturels entre France et Allemagne. Architecture et urbanisme de 1830 à 1940*. Berlin : Deutscher Kunstverlag, 2017.
18. - POTTECHER, Marie, DOUCET, Hervé, HAEGEL, Olivier (dir.). *La Neustadt de Strasbourg. Un laboratoire urbain 1870-1930*. Lyon : Lieux-Dits, 2017.
19. - « La Neustadt de Strasbourg, un laboratoire urbain 1871-1930 » (exposition du programme « Strasbourg, laboratoire d'Europe »), 29 septembre 2017-10 décembre 2017, église Saint-Paul, Strasbourg.
-

AUTEURS

HERVÉ DOUCET

Maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Université de Strasbourg, UFR des Sciences historiques, Institut d'Histoire de l'art hdoucet@unistra.fr

MARIE POTTECHER

Conservatrice du Patrimoine, cheffe d'Établissement, Musée Alsacien, Ville et Eurométropole de Strasbourg, Direction de la Culture, Service des musées Marie.POTTECHER@strasbourg.eu